

sique générale et en métaphysique spéciale.

La métaphysique générale est la science de l'être incorporel considéré en général.

La métaphysique spéciale est la science de l'être incorporel considéré en particulier.

Elle se divise en trois parties :

La cosmologie qui traite du monde dans ce qui se rapporte à la raison seule.

L'anthropologie ou la psychologie qui traite de l'homme, mais surtout de l'âme.

La théodicée ou théologie naturelle qui traite de Dieu d'après la lumière de la raison.

19. *La logique, l'ontologie, (ou métaphysique générale), la cosmologie, l'anthropologie (ou psychologie) la psychologie et la théodicée constituent-elles toute la science philosophique?*

R. Non, il est une autre partie fort importante que l'on appelle la *moralité* ou encore l'éthique.

20. *Qu'est-ce donc que la morale?*

R. C'est la science qui nous apprend à diriger nos actes d'une manière conforme à la fin pour laquelle Dieu nous a mis sur la terre ; ou encore, comme dit Bossuet : « C'est la science qui nous apprend ce qu'il faut savoir pour embrasser la vertu » ce qu'il résume plus brièvement encore en disant : « La morale, c'est la science qui nous apprend à bien vivre. »

N. B. Nous savons maintenant ce que c'est que la philosophie, nous en connaissons la division générale et nous avons une idée d'ensemble de toute la philosophie.

Que sait-on des ancêtres de Jacques-Cartier ?

(Réponse à la 2^e difficulté posée par l'*Etudiant* p. 137)

Jean Cartier, de Saint-Malo, naquit en 1428 et se maria, le 2 novembre 1457, avec Guillemette Beaudoin. Ce ménage demeura toujours à Saint-Malo.

L'aîné de leurs cinq ou six enfants se nommait Jacques, plus ordinairement prononcé Jamet dans la Bretagne et James en Angleterre. La moitié des mots de la

langue anglaise sont une corruption du français.

Jamet vit le jour le 4 décembre 1458, et vers 1485 il épousa Jeffeline Jansart. Ils vécurent à Saint-Malo. De ce mariage vinrent trois enfants, deux filles et un garçon, lequel est le célèbre navigateur, né à Saint-Malo le 31 décembre 1494. Son parrain se nommait Guillaume Maingart. Dans le rôle des équipages de Cartier, en 1535-36, on voit Jacques Mingart, malouin, maître de l'*Embrillon*, Raoulet Mingart, Pierre Maingart, Michel Mingart qui étaient selon les apparences fils ou neveux de Guillaume.

OCTAVE PARENT.

Octobre 1885.

A-t-on découvert des documents qui nous permettent de retracer les débuts de la carrière de Jacques Cartier ?

(Réponse à la 2^e difficulté posée par l'*Etudiant* p. 137)

Il y avait à Saint-Malo le chevalier Jacques-Honoré des Granches ou des Granges, car l'épellation varie. A présent nous disons des Granges. Cet officier était connétable ou gouverneur de la ville.

Jacques Cartier, âgé d'un peu plus de vingt-trois ans, était maître-pilote, lorsque, le 2 mai 1519, il fit alliance avec Marie-Catherine des Granches, fille du personnage ci-dessus. Je suppose que pour être parvenu à épouser la première demoiselle de la ville, le jeune marin avait fait preuve de talent et jouissait déjà d'une réputation enviable.

Macé Jallobert, malouin, capitaine et pilote de la *Grande Hermine* dans le voyage de 1535-36, avait épousé Allison des Granges, sœur de Catherine. On voit aussi en cette circonstance Antoine des Granges.

Passant à Terreneuve, Cartier donna à un cap le nom des Granches, parce que, dit-il, cette éminence ressemblait à une grange ou à un bâtiment rural.

La famille Cartier possédait, dans la ville de Saint-Malo, une maison avec jardin située près de l'hôpital Saint-Thomas, et dont le navigateur se trouva hériter à la mort de son père.

OCTAVE PARENT.

Octobre 1885.